

Rapport annuel

2017 2018



District scolaire
francophone
Nord-Est

Rapport de la présidente et du directeur général



De gauche à droite:

Ghislaine Foulem | Pierre Lavoie

L'année qui se termine a été une année chargée pour le Conseil d'éducation du District scolaire francophone Nord-Est. En plus des rencontres mensuelles prévues au calendrier, les membres ont convenu de tenir des réunions additionnelles afin de traiter et de se prononcer sur de nombreux dossiers d'importance majeure. En faisant le bilan, nous pouvons constater que cette dernière année a été laborieuse. Elle a aussi été très prolifique à bien des égards, tant sur le plan scolaire et administratif, que sur celui de la gouvernance.

Toutes nos félicitations et nos plus sincères remerciements à chacun et chacune qui font partie de cette grande équipe chevronnée qui travaille avec ardeur pour assurer des services de qualité supérieure afin d'appuyer et d'accompagner nos élèves vers la réussite scolaire. D'ailleurs, les taux de réussite obtenus en 2017 en sont une preuve éloquente: augmentation de plus de 10% des taux de réussite en mathématique chez nos élèves de 8^e et 10^e année; en littérature, le nombre d'élèves ayant réussi les tests provinciaux dépasse les taux provinciaux à tous les niveaux, ce qui est remarquable.

- 1-Fédération des Conseils d'éducation du N.-B.
- 2-Fédération nationale des Conseils scolaires francophones
- 3-Fédération des jeunes francophones du N.-B.

Nous pouvons aussi être fiers de nos accomplissements et des nouvelles initiatives qui ont vu le jour au cours de l'année :

- › Ajout d'une dimension sur la « pensée critique » dans le profil des écoles. Ces données fournissent des indicatifs relatifs à la capacité des élèves de prendre position, de prendre des décisions et de résoudre des situations en fonction de l'information présentée pour certaines matières.
- › Création d'un forum de discussion avec les parents lors des séances ordinaires du Conseil dans le but de favoriser le dialogue et de connaître leurs opinions à propos des enjeux liés aux finalités du CED, soit : la réussite éducative, l'acquisition d'aptitudes favorisant l'épanouissement personnel et social et la construction identitaire.
- › Amélioration des modalités du Forum jeunesse qui a connu un grand succès cette année en augmentant la durée de l'événement et le nombre de participant(e)s des niveaux de la 9^e à la 12^e année.

Collaboration avec la Ville de Bathurst pour la réalisation d'une étude sociolinguistique visant la région Est de cette municipalité.

Autres dossiers, initiatives ou événements sur lesquels le Conseil d'éducation s'est penché ou a participé au cours de cette année (sans se limiter à ceux-ci) :

- › Participation aux réunions de travail et publiques du CED (24)
- › Révision et mise à jour des politiques du Conseil
- › Discussion autour de la mise en place d'une politique sur un transport scolaire homogène
- › Appui au projet de transformation du TCLF de l'Université de Moncton (Test de compétences langagières en français)
- › Vote sur les changements proposés au processus d'élection de l'élève conseiller
- › Rédaction d'un texte de reconnaissance des territoires autochtones
- › Participation au Sommet sur l'avenir de la FCENB¹
- › Participation au dîner officiel et à la 58^e session de la CONFEMEN (Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie)

- › Présence des membres aux réunions des CPAÉ de nos écoles
- › Formation offerte aux membres des CPAÉ de nos écoles
- › Élection d'un membre de notre conseil, Mario Pelletier, à la présidence de la FNCSF²
- › Création d'un comité de communication au sein des comités de travail du Conseil
- › Maintien du programme Honneur au mérite (8 candidatures individuelles et 1 groupe ont été présentés cette année)
- › 7 bourses et médailles ont été octroyées à des finissants des écoles secondaires
- › Participation et organisation du congrès et AGA de la FCENB; participation au congrès et AGA de la FNCSF, au forum provincial du ministre, à la table ronde de la FJFNB³, à la 14^e édition du Salon du livre, à l'ouverture officielle de la Semaine provinciale de la fierté française, à divers événements et annonces médiatiques dans les écoles, etc.
- › Ouverture officielle de la nouvelle école: Le Galion des Appalaches
- › Mise en place d'un comité de sélection pour le Prix d'excellence en éducation et participation à la remise des prix
- › Soirée de reconnaissance du personnel de notre district
- › Soirée des retraité(e)s du notre district
- › Adoption des projets capitaux pour 2019-2020 :
 - a) L'École Marguerite-Bourgeois de Caraquet
 - b) L'École secondaire Népisiguit de Bathurst – projet mi-vie
 - c) L'École Marie-Esther de Shippagan – projet mi-vie
 - d) La Polyvalente Louis-Mailloux de Caraquet – projet mi-vie
- › Nomination de la nouvelle élève conseillère 2018-2019: Julie Martinet de la Polyvalente W.-A.-Losier de Tracadie

Mission

Le District scolaire francophone Nord-Est s'engage à permettre à chaque enfant, chaque élève, de vivre des succès éducatifs et à favoriser leur construction identitaire dès la petite enfance jusqu'à l'obtention du diplôme d'études secondaires dans des écoles communautaires inclusives, grâce à un enseignement de qualité formant ainsi des citoyens engagés.

Vision

Le District scolaire francophone Nord-Est assure à chaque enfant, chaque élève, des apprentissages diversifiés, significatifs et passionnants, assurant ainsi leur réussite.

Valeur

Dans le but d'atteindre la vision et de réaliser la mission, les actions posées reflètent cinq valeurs fondamentales : les attentes élevées, la collaboration, l'engagement, l'équité et la responsabilisation.



Dans l'écriture, la main parle et dans la lecture, les yeux entendent des paroles.

– Eugène Gérusez

Plusieurs écoles du District scolaire francophone Nord-Est (DSFNE) ont soumis des projets de littératie à l'extérieur des heures d'enseignement lors de la dernière année scolaire.

Encouragée par le Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance et le DSFNE, plus d'une douzaine d'écoles de notre district ont soumis des projets innovateurs qui soutiennent le développement de la littératie et ce, à l'extérieur des heures d'enseignement. En voici quelques exemples:



Des élèves de 7^e et 8^e année de l'école Le Carrefour Étudiant de Beresford ont offert des heures de contes aux élèves de la 3^e à la 5^e année pendant l'heure du dîner.

Les lecteurs ont reçu une formation afin de bien animer un conte en plus d'en apprendre davantage sur les différents éléments à exploiter lors de la lecture d'un livre.

Le tout s'est déroulé dans un coin lecture spécialement aménagé pour l'occasion.

Le projet touche principalement la composante de la lecture.



Deux comités ont été créés à La Mosaïque du Nord grâce au projet MOZAQ FM et MDN nouvelles, soit un comité de radio et un comité de capsules vidéos.

La radio étudiante, MOZAQ FM, est animée pendant l'heure du dîner par des élèves de la 6^e à la 8^e année. Des capsules vidéos sont également présentées aux deux semaines dans toutes les classes de l'école.

Ces deux comités soulignent les anniversaires, les participations à un camp ou à un événement sportif ou culturel. Ils partagent aussi les activités significatives qui sont faites en salle de classe.

Toute la préparation est faite lors de la pause du matin et de celle du midi.

Le projet touche la communication orale, la lecture et l'écriture.



La Polyvalente Roland-Pépin de Campbellton a été privilégiée cette année ! En effet, grâce à un partenariat avec la Première Nation de Listuguj, l'école a eu la chance d'offrir des ateliers sur la fabrication de capteurs de rêves et de mocassins.

Cette initiative, créée par le Listuguj Reinvestment Strategy, Enhanced First Nation Education Programs and Services Agreement, a été proposée par Madame Bobbi Madahbee et immédiatement acceptée par l'école. Les élèves du cours de Textile et habillement ont donc participé à l'atelier de fabrication de mocassins. Ils ont tracé, taillé et cousu dans les traditions autochtones.

Les élèves des cours de Formation personnelle et sociale (FPS) 9^e année ont quant à eux fabriqué des capteurs de rêves. Une tâche qui semblait facile, mais qui en a surpris plusieurs au niveau de la difficulté. Avec de la patience et de la persévérance, ils ont réussi et sont repartis à la maison avec leur capteur de rêve. D'ailleurs, si la légende s'avère exacte, ces élèves ne feront plus de cauchemar. Un total de 58 élèves a pris part à ces ateliers offerts par Mme Lita Isaac.

Cette opportunité a aussi permis aux élèves et aux enseignantes et assistantes en éducation de découvrir la culture Mi'gmaq. Cette opportunité reviendra l'an prochain à la Polyvalente Roland-Pépin. Encore une fois merci à Listuguj Reinvestment Strategy, Enhanced First Nation Education Programs and Services Agreement pour leur partenariat communautaire et pour l'aboutissement de ce projet.

La science, un cadran qui marque l'heure du progrès accompli. – Émile de Girardin

Cette année, le prix de l'Enseignant STIM 2018 (sciences, technologie, ingénierie et mathématiques) de l'Association des ingénieurs et des géos scientifiques du Nouveau- Brunswick (AIGNB), a été remis à M. Alvin Chiasson, enseignant à L'École La Source de Tracadie.

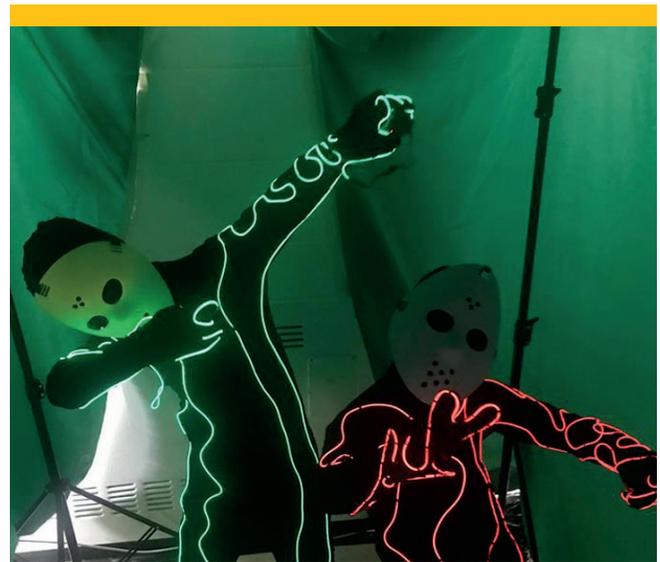
Ces prix ont été créés en 2014 pour reconnaître les enseignants du Nouveau-Brunswick qui vont au-delà du curriculum afin de promouvoir les STIM auprès de la prochaine génération.

Voici quelques exemples d'apprentissages réalisés grâce à M. Alvin :

- › Monter une éolienne avec du matériel recyclé permet de reconnaître différents types d'électricité. L'objectif était de produire plus d'électricité que les autres équipes.
- › Réaliser un spectacle théâtral, musical et de danse style « brille dans le noir ». Les élèves ont appris à faire des circuits électriques avec des lumières DEL sur leurs costumes. Ils ont aussi appris comment le son et la lumière voyageaient sur la planète terre.
- › Apprentissage de techniques de codage, de robotique, de circuits électriques, pendant l'heure du dîner. Les élèves ont été initiés au fonctionnement de l'imprimante 3D et faits des concours de robotique avec des Spheros et des mBots.

M. Alvin a comme objectif d'engager les élèves dans leurs apprentissages en leur apprenant à prendre des décisions lors de la réalisation de projet.

Il accompagne les enseignants de l'école avec des programmes de robotique pour les aider dans leurs démarches pour intégrer les STIM en salle de classe.



Sur la photo, les élèves de la classe de M. Alvin en préparation du spectacle théâtral, avec leur costume muni de circuits électriques.



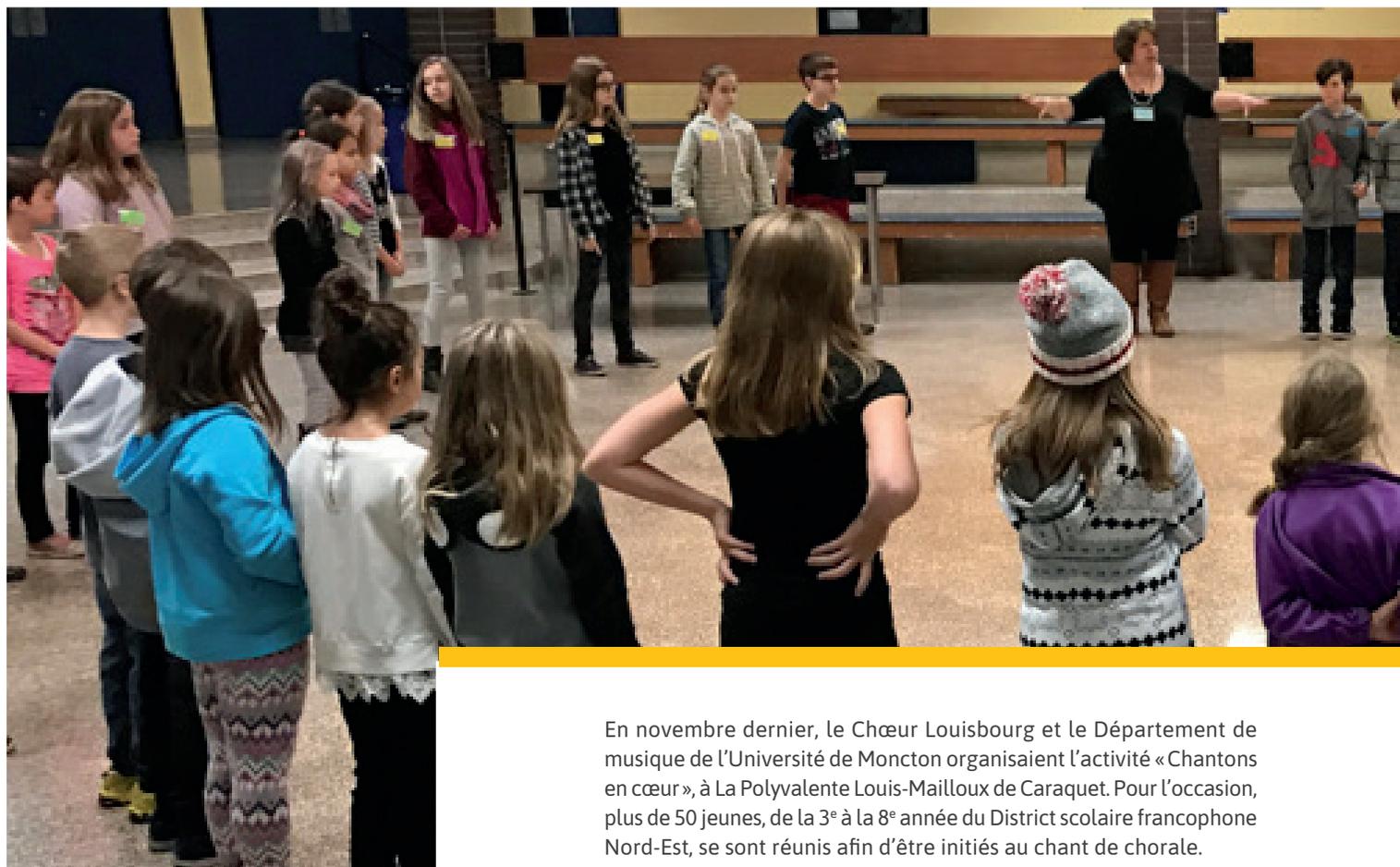
Sur la photo, nous apercevons M. Alvin Chiasson, enseignant de l'école La Source de Tracadie et M. Philippe Landry ing./P.Eng. conseiller de l'AIGNB lors de la remise du prix de 2000\$ et de la plaque pour les compétences novatrices des STIM.

TABLEAU DE RÉSULTATS

MATIÈRES/NIVEAUX	TAUX DE RÉUSSITE		
2017-2018	Le taux de réussite est le pourcentage d'élèves qui ont obtenu ou dépassé la note de passage ou le niveau attendu aux évaluations provinciales		
	District	Province	
Primaire			
Lecture (à haute voix) 2 ^e année	77.2	75.1	% d'élèves aux niveaux 3 et 4
Lecture 3 ^e année	66.6	62.6	
Mathématiques 3 ^e année	81.0	82.4	
Mathématiques 6 ^e année	59.3	60.6	% d'élèves au niveau acceptable ou plus
Mathématiques 8 ^e année	75.6	74.4	
Sciences et technologies 8 ^e année	74.9	75.1	
Secondaire			
Mathématiques 10 ^e BC	69.7	75.8	
Mathématiques 10 ^e A	44.9	51.9	% d'élèves au niveau acceptable ou plus
Français 11 ^e année			
- Lecture	55.4	54.6	
- Écriture	59.2	58.8	

Le chant est au parler ce que les vers sont à la prose

– Joseph Joubert



En novembre dernier, le Chœur Louisbourg et le Département de musique de l'Université de Moncton organisaient l'activité « Chantons en cœur », à La Polyvalente Louis-Mailloux de Caraquet. Pour l'occasion, plus de 50 jeunes, de la 3^e à la 8^e année du District scolaire francophone Nord-Est, se sont réunis afin d'être initiés au chant de chorale.

Deux professeurs du Département de musique de l'Université de Moncton, soit Mme Monique Richard, responsable des cours de didactique de la musique et directrice du Chœur Louisbourg et Mme Lisa Roy, professeur de chant, ont été accompagnées de professionnels de Montréal, Québec, Edmundston, Moncton et Beresford.

Le chant russe a côtoyé le chant hébreu lors de ce court séjour. Mme Louise Marie Desbiens, directrice musicale originaire du Québec, a voulu faire un clin d'œil à la musique du monde en se penchant sur des langues peu chantées dans notre coin de pays.



L'atelier de Mme Monique Richard a pour sa part permis de faire découvrir des chansons françaises alors que celui de Mme Marjorie Fiset donnait un aperçu du Jazz vocal aux élèves.

Les élèves ont également exploré la musique pop avec Mme Sylvie Martin. Ils ont d'ailleurs eu comme accompagnatrice l'artiste Lisa Roy et le musicien Joey Robin Haché avec sa chanson "Loin des vagues".

En plus des différents ateliers de chant, les élèves ont vécu des activités en commun, dont le réchauffement vocal et l'interprétation d'une œuvre d'un auteur-compositeur-interprète de la région. Ils ont planifié le concert de clôture et présenté le tout aux parents et amis. Les participants ont aussi discuté avec Joey Robin Hachey, artiste originaire de Nigadoo, de l'importance de la musique dans le développement de tous ainsi que de la poursuite de ses rêves.

Parmi les nombreux objectifs, le rassemblement a permis aux élèves de s'exposer aux différents genres musicaux en plus de les inciter à de bonnes habitudes vocales en abordant la respiration, la posture et l'interprétation expressive. Ils ont développé l'écoute, le sens musical et rythmique en lien avec les résultats d'apprentissages spécifiques (RAS) du programme d'études en musique.

Durant ces deux jours, les élèves ont appris et travaillé de nouveaux chants dans un environnement musical dynamique et stimulant en plus d'interpréter en concert avec un orchestre maison.

Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est une réussite.

– Henry Ford

Pour assurer le développement des compétences du personnel et, par le fait même, améliorer le potentiel d'apprentissage des élèves, le DSFNE soutient la présence d'équipe stratégique dans toutes ses écoles.

Une équipe stratégique est formée de membres du personnel scolaire et d'au moins un membre de l'équipe *enfant jeune* (EJ) qui se rencontrent régulièrement. Dans une approche de collaboration et de résolution de problèmes, l'équipe assiste l'enseignant dans la gestion de la diversité à l'intérieur de sa salle de classe. Elle aide aussi dans l'accompagnement de l'élève en fonction de ses forces et ses défis. C'est cette équipe qui conjugue les services de soutien pour les élèves. Ces services varient. On parle ici de services intégrés, d'enseignement ressource, d'assistance en éducation, d'intervenant, de co-enseignement, de services externes, etc.

Cette structure collaborative est une des priorités du DSFNE. Elle favorise l'engagement de tous les intervenants impliqués dans leurs interventions auprès des élèves.

Le District scolaire suit les lignes directrices de son *Cadre d'imputabilité et d'amélioration*. Ce document se veut un outil d'épanouissement de nos communautés. Il permet aux écoles de cibler des pistes d'amélioration pertinentes et significatives. Il aide également le Conseil d'éducation à progresser vers l'atteinte de ses finalités.

Pour respecter un des principes de transparence du *Cadre d'imputabilité et d'amélioration*, une révision des pratiques et un accompagnement soutenu de certaines équipes stratégiques scolaires ont été entreprises par les membres des services de soutien à l'apprentissage du District. Des objectifs d'amélioration ont été identifiés, tout en actualisant les conditions de réussites des élèves et du personnel.



J'ai décidé d'être heureux, car c'est bon pour la santé.

–Voltaire

Afin d'intervenir de façon préventive auprès des employés, mais aussi des élèves, le District scolaire francophone Nord-Est n'hésite pas à mettre en place des initiatives pour la promotion de la santé mentale. Depuis déjà quelques années, un programme de santé mentale positive existe dans la majorité des écoles du DSFNE. Cette initiative permet de travailler avec le personnel au sujet des pratiques du mieux-être, de la résilience et du leadership positif.

Le personnel du district acquiert donc plus d'aptitude en santé mentale positives, ce qui lui permet d'être bien dans son milieu de travail. Ceci a des répercussions positives sur l'accompagnement des élèves.

Une deuxième initiative a été ajoutée à la santé mentale positive en 2017-2018, soit celle des Premiers soins en santé mentale (PSSM). Elle permet aux personnes qui ont reçu la formation de démystifier la santé mentale et d'ainsi faire tomber les préjugés ou les stéréotypes habituellement rattachés aux différents problèmes de santé mentale.

En plus d'être en mesure d'apporter une aide primaire à toute personne qui présenterait un problème psychologique ou qui serait en état de crise psychiatrique, les PSSM permettent de fournir de l'aide aux jeunes qui sont directement dans nos écoles.

Lors de cette formation, les participants ont l'occasion d'en connaître davantage sur divers troubles de santé mentale tel que l'automutilation, les troubles anxieux, les troubles psychotiques, les troubles de l'alimentation, les troubles reliés aux substances et les troubles de l'humeur. Il est très important de mentionner qu'il ne s'agit pas pour les participants d'apprendre à offrir du support thérapeutique, ni à poser un diagnostic, mais plutôt d'offrir les Premiers soins en santé mentale (PSSM) comme on offre des premiers soins pour des problèmes physiques, jusqu'à ce que la personne reçoive une aide professionnelle. En d'autres termes, les participants apprennent comment guider les personnes qui ont un problème psychologique ou qui serait en état de crise psychiatrique.

La formation d'une équipe de 6 personnes, certifiées par la Commission de Santé Mentale Canada, a été offerte pendant deux jours auprès d'adultes qui sont en interactions avec les jeunes de 12 à 24 ans.

Pendant l'année scolaire, cette formation est principalement offerte au personnel enseignant et non enseignant. Mais pendant la saison estivale, tout le personnel des écoles peuvent s'inscrire à cette formation de deux jours. Par la suite les participants qui réussissent la formation reçoivent leur certification de la Commission de la Santé Mentale du Canada, attestant qu'ils peuvent mettre en application les connaissances apprises. Cette année, 6 sessions de formation ont été offertes et 111 participants ont reçu leur certification.



Le modèle de la littératie à la petite enfance au Nouveau-Brunswick

Apprendre à lire et à écrire a toujours été du domaine de l'école primaire. Or, les recherches des dernières années démontrent le rôle important de la famille et de l'étape préscolaire pour développer la lecture et l'écriture. Une meilleure compréhension des concepts liés au développement de la littératie, y compris la communication et l'éveil à l'écrit, a fait en sorte que les perceptions ont changé à ce sujet. On sait maintenant qu'il existe un lien entre les expériences vécues en bas âge et leurs effets sur les apprentissages scolaires. En affirmant que le développement de la littératie débute dès la naissance, les familles et les intervenants du domaine de la petite enfance et scolaire pourront reconnaître toute l'étendue de son importance. Ils pourront reconnaître que la littératie c'est bien plus qu'apprendre à lire et à écrire.

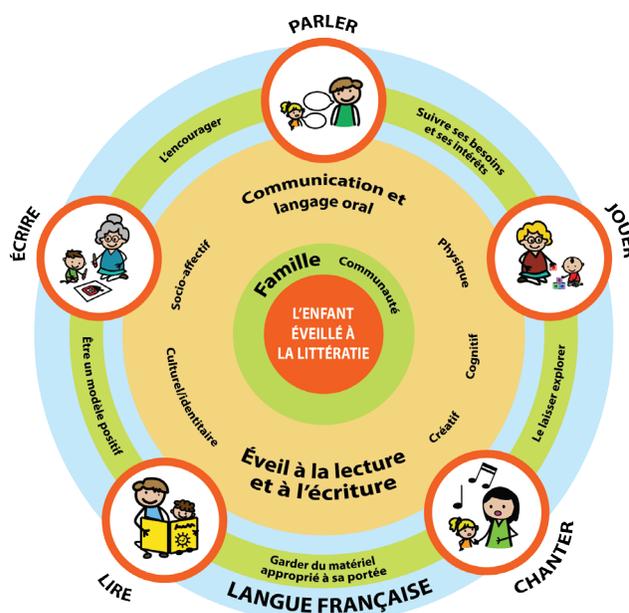
À cet effet, un projet sur la littératie à la petite enfance a été mis en œuvre dans tous les Districts scolaires francophones du Nouveau-Brunswick au cours de la dernière année. Un comité d'experts a tout d'abord été formé afin de créer un cadre de référence sur le sujet. Celui-ci cible les objectifs suivants:

- › Établir une vision et une compréhension commune de la littératie à la petite enfance. Il donne entre autres l'occasion aux acteurs des milieux de la petite enfance et scolaire d'adopter un vocabulaire commun.
- › Guider les réflexions et les actions de toute personne qui s'intéresse au domaine de la petite enfance.
- › Proposer aux parents, aux éducateurs et aux intervenants des stratégies et des pratiques à mettre en place dans leur milieu qui sont fondées sur la recherche.

Un modèle qui démontre ce que représente la littératie chez l'enfant âgé de 0 à 5 ans et sa famille au Nouveau-Brunswick est présenté dans ce cadre de référence. Il met l'accent sur:

- › La relation de qualité entre l'adulte et l'enfant
- › Le développement de l'enfant dans son ensemble
- › Le rôle des gens qui entourent l'enfant
- › L'application des 5 pratiques gagnantes: PARLER, JOUER, CHANTER, LIRE et ÉCRIRE
- › L'importance de parler et de vivre en français

MODÈLE DE LA LITTÉRATIE À LA PETITE ENFANCE AU NOUVEAU BRUNSWICK



- › Afin d'en apprendre davantage sur le sujet, veuillez consulter le cadre de référence de la littératie à la petite enfance au Nouveau-Brunswick en suivant le lien ci-dessus ou en vous rendant sur le site web du District scolaire francophone Nord-Est.

Intégration de la Petite enfance à la Prestation des services intégrés (PSI)

À l'automne 2017, les équipes de l'Enfance et de la jeunesse (EJ), situées dans toutes les régions du District scolaire francophone Nord-Est, ont commencé à accueillir les demandes du service de la Petite enfance.

Chaque équipe EJ est composée d'au moins quatre spécialistes de la prestation des services d'évaluation et d'intervention en milieu scolaire, communautaire et familial (PSI).

Les équipes EJ pourraient être composées :

- › de psychologues et les travailleurs sociaux scolaires;
- › de travailleurs sociaux et psychologues en santé mentale et en toxicomanie;
- › d'agents de liaison de l'éducation, de Famille et petite enfance Nord-Est, du développement social et de la sécurité publique;
- › de travailleurs sociaux;
- › de spécialistes du soutien aux élèves (mentors)

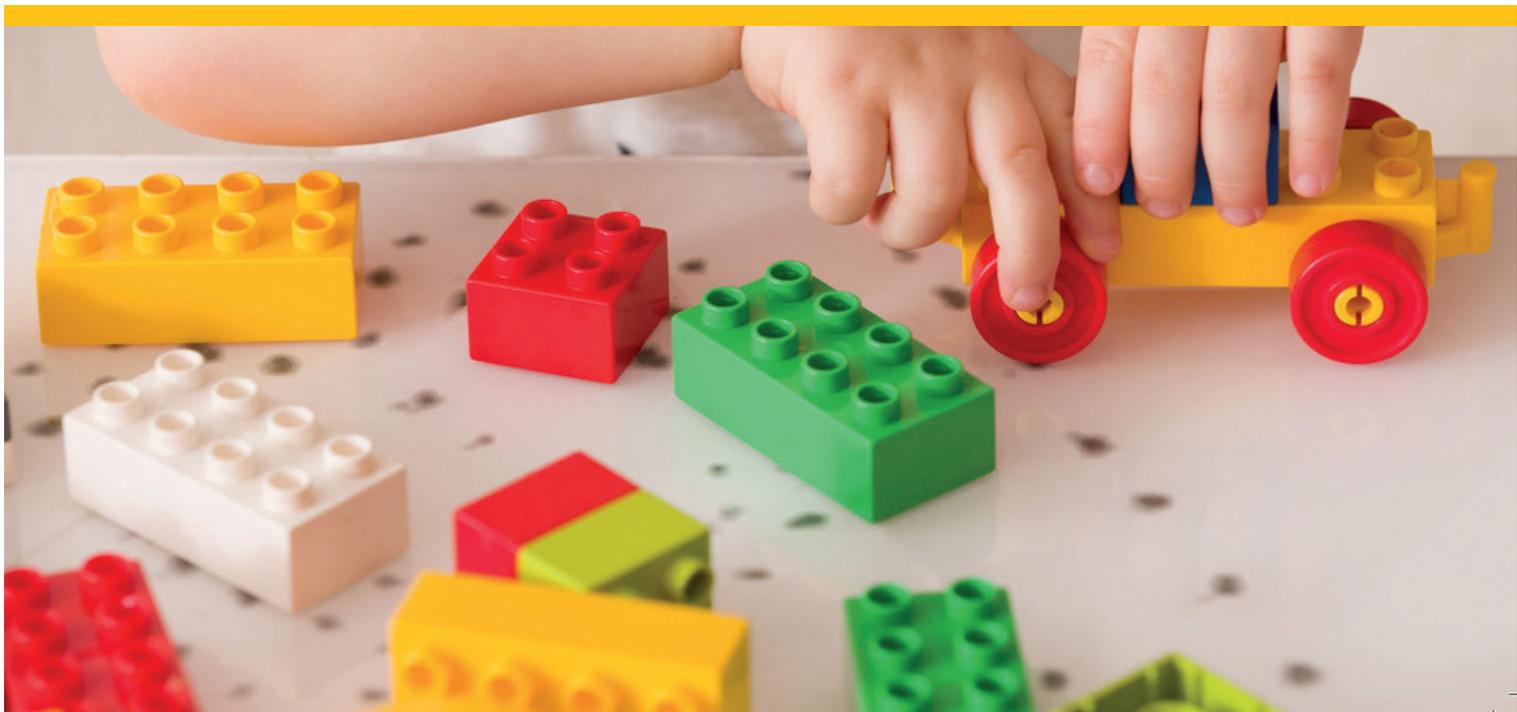
Maintenant, tout spécialiste de la PSI peut intervenir et collaborer pour le bien-être d'un enfant d'âge préscolaire.

L'objectif est de renforcer la capacité du système à agir en temps opportun, avec efficacité, en fonction du profil de risques et de besoins des enfants, des jeunes et de leur famille.

Des processus clairs ont été établis en partenariat avec l'agence de Famille et petite enfance Nord-Est. Cette agence offre un programme d'intervention précoce qui se base sur des normes d'interventions et de prestations des services. Elle offre des services ciblés aux familles ayant des enfants de la naissance jusqu'à l'âge de huit ans, qui sont susceptibles d'accuser un retard de développement.

Famille et petite enfance Nord-Est aide à promouvoir le développement sain de l'enfant de la naissance à l'âge de 8 ans. L'objectif est d'outiller et d'appuyer les parents dans leur rôle, afin que l'enfant se développe à son plein potentiel.

Le service est offert par des éducatrices de la famille et de la petite enfance formées au niveau du développement de l'enfant.





Annuellement, le District scolaire francophone Nord-Est croit qu'il est important de rassembler les personnes qui terminent leur cheminement professionnel afin de souligner leur engagement pendant toutes ces années auprès de notre jeunesse.

En 2017-2018, ce sont 46 personnes à qui on a rendu hommage lors d'une soirée en leur honneur au Club de Golf Gowan Brae de Bathurst. Lors de l'évènement, le DSFNE a tenu à souligner la contribution de chacun à promouvoir l'excellence, certains en intervenant directement auprès des enfants, d'autres de façon plus éloignée, mais tout aussi importante et essentielle.

La soirée des retraités est célébrée afin de témoigner toute la gratitude de l'organisation pour ce que chaque personne a apporté à notre jeunesse.

Depuis toutes ces années, chacun des retraités du DSFNE a su réaliser le plus beau des défis : celui d'offrir à nos élèves la qualité de services et l'engagement au quotidien.

L'évènement annuel qu'est la soirée des retraités est un petit geste qui permet de souligner plusieurs années d'efforts. Ce n'est qu'un bref moment dans la vie de ceux et celles qui commencent un nouveau parcours, mais un moment, nous l'espérons, qui restera dans la mémoire des participants comme étant l'un des bons souvenirs de leur passage au District scolaire francophone Nord-Est.

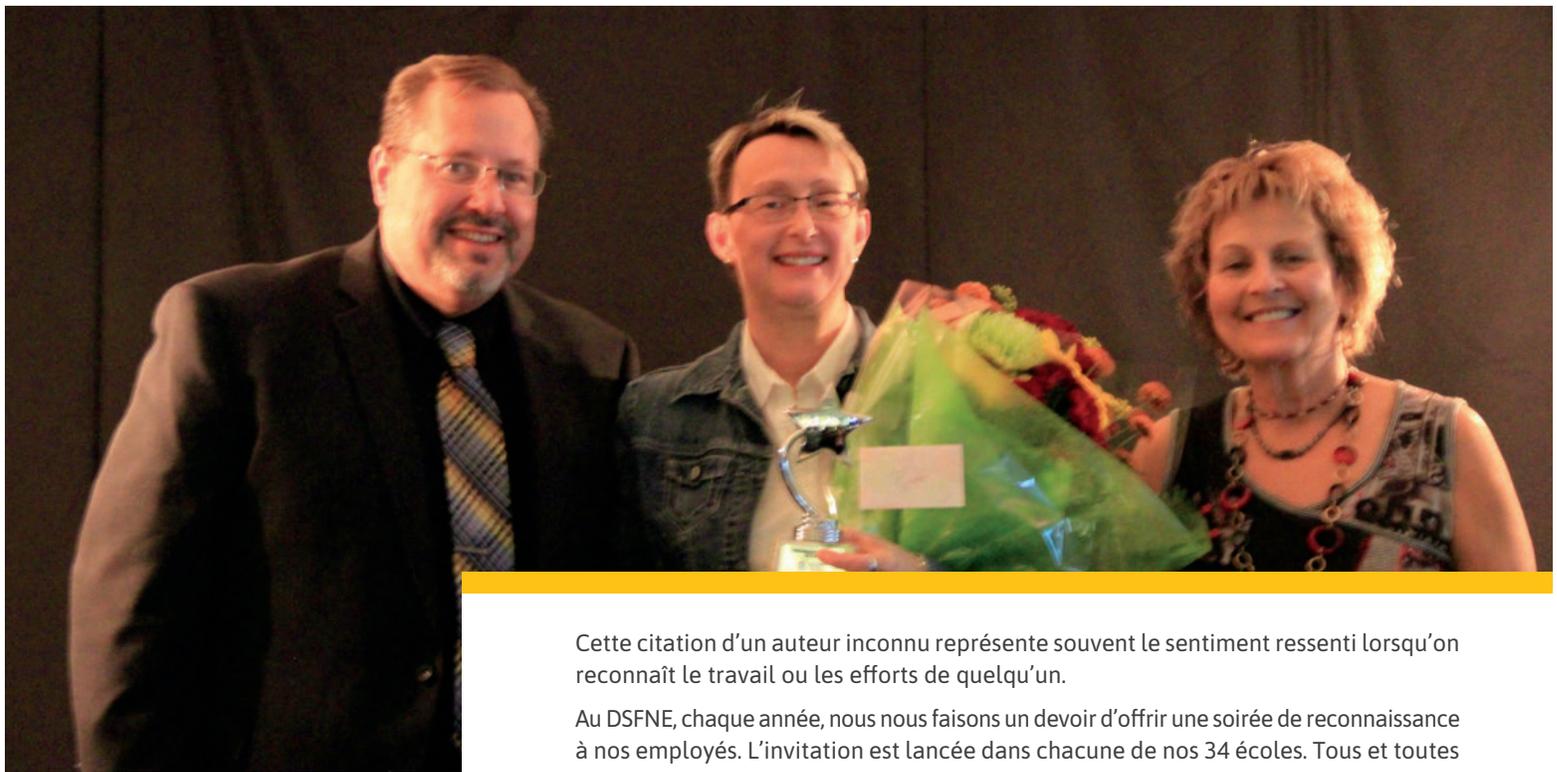
À nos 46 retraités, nous souhaitons que vous puissiez vous tourner vers ce nouvel horizon qu'est le vôtre et que vous sachiez en profiter pleinement !

Pour chaque fin, il y a toujours un nouveau départ.

– Le petit prince

La reconnaissance du travail bien fait est une récompense souvent bien plus appréciée qu'un salaire.

– auteur inconnu



M. Pierre Lavoie, directeur général du DSFNE, Mme Rinette Losier, récipiendaire du prix de la personnalité de l'année, et Mme Ghyslaine Foulem, présidente du Conseil d'éducation du DSFNE.

Cette citation d'un auteur inconnu représente souvent le sentiment ressenti lorsqu'on reconnaît le travail ou les efforts de quelqu'un.

Au DSFNE, chaque année, nous nous faisons un devoir d'offrir une soirée de reconnaissance à nos employés. L'invitation est lancée dans chacune de nos 34 écoles. Tous et toutes sont les bienvenues.

En 2017-2018, près de 300 personnes se sont déplacées à L'École secondaire Népisiguit de Bathurst, pour l'occasion.

La reconnaissance au travail est reconnue comme un levier de mobilisation puissant. Les pratiques de reconnaissance agissent sur l'identité de la personne, les relations interpersonnelles, la motivation, la santé, voire les conflits.

Pendant la soirée, les nouveaux employés, ainsi que ceux et celles célébrant 10, 15, 20, 25, 30, 35 et 40 années de service ont été soulignés.

De par cette soirée, le DSFNE souhaite faire un clin d'œil au travail exceptionnel de son équipe, dans toutes les écoles de son territoire.

Également, lors de cette rencontre, le prix de la personnalité de l'année est remis à un employé du DSFNE. Cette année, le prix a été octroyé à Mme Rinette Losier, concierge à L'École René Chouinard de Lagacéville.

L'amélioration continue vaut mieux qu'envisager la perfection

– Mark Twain

À l'automne 2017, l'équipe de l'amélioration continue du District scolaire francophone Nord-Est a offert une formation ceinture verte. La formation ceinture verte propose une démarche qui implique la réalisation d'un projet d'amélioration d'un processus de son organisation.

Cette formation, d'environ 7 jours, a permis de former en *Lean Six Sigma* une équipe fort dynamique composée d'agents d'amélioration récemment embauchés, d'enseignants, de directions scolaires et de membres du district.

Les agents d'amélioration, ainsi que le directeur en amélioration continue, se sont relayés afin d'offrir des capsules pédagogiques pertinentes, contextualisées et différenciées. La théorie a donc été enseignée de façon magistrale tout en étant ponctuée d'exercices pratiques, de jeux, d'exemples et de présentations orales.

Afin d'obtenir la certification officielle, les participants à la formation doivent prouver leur compréhension des concepts *Lean Six Sigma* et avoir réalisé un projet DMAAC démontrant de l'amélioration.

Lean Six Sigma

Méthode qui vise à optimiser la production de produits et de services tout en éliminant les gaspillages et les caractéristiques superflues de ceux-ci. Les notions de gaspillage ou de caractéristiques superflues sont établies à partir de l'étude et l'écoute des besoins du consommateur, ou du demandeur de projet.

Qu'est-ce que le DMAIC

Une méthode scientifique de résolution de problème en 5 phases :



DÉFINIR

Poser le problème (les symptômes)

MESURER

Quantifier l'ampleur du problème

ANALYSER

Déterminer les causes du problème

CONTRÔLER

Vérifier et maintenir l'amélioration dans le temps

AMÉLIORER

Déterminer la solution du problème (réduction des causes)

Un problème créé ne peut être résolu en réfléchissant de la même manière qu'il a été créé.

– Albert Einstein

Depuis deux ans, au District scolaire francophone Nord-Est, l'équipe de l'amélioration continue célèbre l'identification des problèmes. Souvent, les solutions aux problèmes découlent d'une idée existante. Les idées, qui proviennent d'intervenants de premières lignes, sont des sources inépuisables d'innovation. Il suffit de s'asseoir et de prendre le temps d'y penser et d'analyser. C'est ici qu'entre en jeu le travail de l'agent d'amélioration.

Saviez-vous qu'environ 80% du potentiel d'amélioration des organisations se retrouve dans les idées des employés de première ligne ?

Le secteur de l'amélioration continue regroupe 8 personnes. Sept sont agents d'amélioration. Ils sont accompagnés d'un directeur de secteur.

L'approche visée place les besoins des employés en premier. Le secteur de l'amélioration continue vise le chemin le plus rapide entre l'idée d'innovation et l'exécution de l'amélioration. Il est, comme son slogan le dit si bien au personnel du DSFNE, « à l'écoute de vos idées ! »

En 2016-2017 le nombre d'idées de projet était à 74. Pour 2017-2018, en date du 31 mai, le secteur en était déjà à 118 idées reçues. Une augmentation de 59% comparativement à l'année précédente. Ces succès, grâce aux employés, font que le DSFNE a un des meilleurs systèmes de gestion des idées de la province du N.-B.

L'indicateur de qualité est que 100% des idées soumises sont explorées et, à date, cette cible ambitieuse a été atteinte.

Présentement 14 projets majeurs (DMAAC) sont en cours ou complétés au DSFNE.

Voici les questions que doivent se poser les membres du personnel s'ils veulent faire appel aux services des agents d'amélioration :

- › Je rencontre un obstacle ?
- › Je ressens une surcharge de travail à certains moments de l'année ?
- › Je crois avoir la solution pour améliorer la situation ?
- › Je suis l'expert sur le terrain ?

En répondant oui à une ou plusieurs de ces questions, l'employé peut faire appel aux agents d'amélioration. Voici la marche à suivre :

- › Discutez de votre idée avec votre superviseur ;
- › Votre superviseur communiquera votre idée au directeur de l'amélioration continue ;
- › Un agent vous sera assigné ;
- › Un agent ira explorer l'idée avec vous et identifiera le genre de projet qu'il vous faut. Est-ce un coup rapide, un faites-le ou un projet de plus grande envergure ?

La gestion des idées :

Approche lean

Simplicité

Rapidité

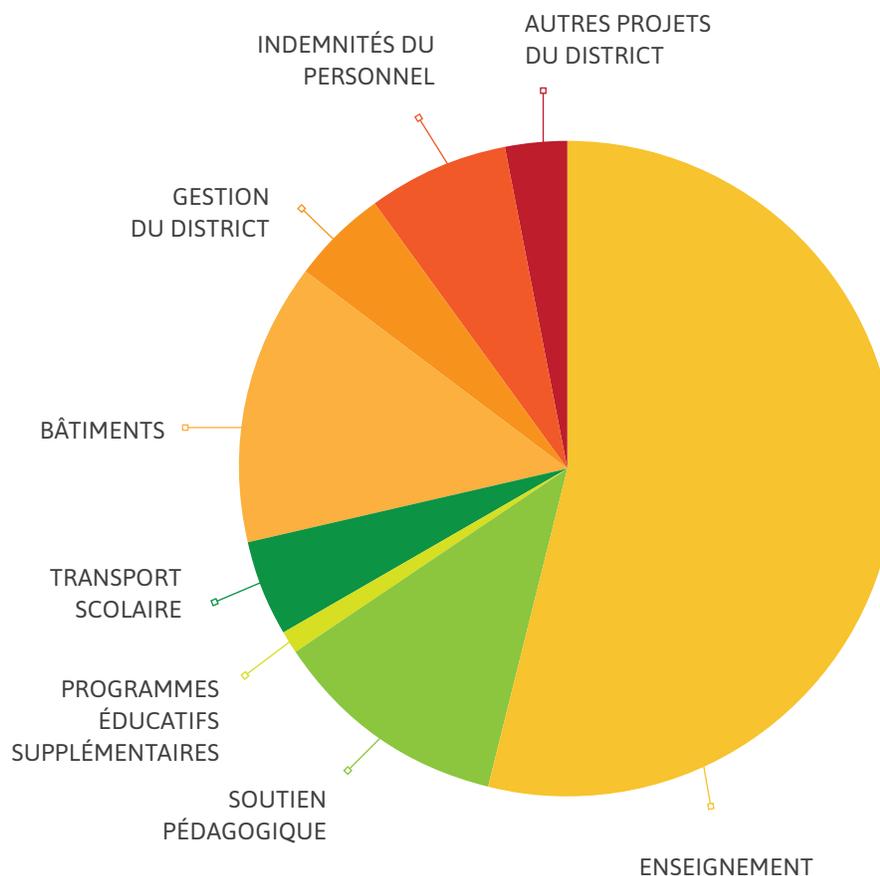
Imputabilité

Visibilité

Selon Martichenko (2008), instructeur senior du mouvement lean, on apprend mieux lorsqu'on résout des problèmes. La culture lean crée un environnement où les problèmes sont identifiés afin de permettre aux employés d'apprendre et de s'épanouir tout en développant les solutions.

Résultats financiers 2017-2018

Enseignement	63 722 285 \$	55%	65 033 167
Soutien pédagogique	13 802 259 \$	12%	14 254 008
Programmes éducatifs supplémentaires	602 028 \$	1%	271 010
Transport scolaire	5 516 794 \$	5%	5 497 300
Bâtiments	15 710 663 \$	14%	14 590 283
Gestion du district	5 241 087 \$	5%	4 930 974
Indemnités du personnel	8 661 227 \$	7%	8 664 036
Autres projets du district	3 101 241 \$	3%	3 127 198
	116 357 583	100%	116 367 975



La liste de nos écoles:

- ACADÉMIE ASSOMPTION - Bathurst
- ACADÉMIE NOTRE-DAME - Dalhousie
- AUX QUATRE VENTS - Dalhousie
- CARREFOUR ÉTUDIANT - Beresford
- CENTRE SCOLAIRE LA FONTAINE - Néguaç
- CITÉ DE L'AMITIÉ - Bathurst
- ÉCOLE SECONDAIRE NÉPISIGUIT - Bathurst
- FRANÇOIS-XAVIER-DAIGLE - Allardville
- LA CROISÉE - Robertville
- LA MOSAÏQUE DU NORD - Balmoral
- LA PASSERELLE - Pont-Landry
- LA RELÈVE - Saint-Isidore
- LA RIVIÈRE - Pokemouche
- LA RUCHE - Tracadie
- LA SOURCE - Tracadie
- LA VILLA DES AMIS - Tracadie-Beach
- LÉANDRE-LEGRESLEY - Grande-Anse
- LE DOMAINE ÉTUDIANT - Petit-Rocher
- LE GALION DES APPALACHES - Campbellton
- L'ENVOLÉE - Shippagan
- L'ESCALE DES JEUNES - Bas-Caraquet
- L'ÉTINCELLE - Ste-Marie-St-Raphaël
- LE TOURNESOL - Petit-Rocher
- LE TREPLIN - Tracadie
- MARGUERITE-BOURGEOYS - Caraquet
- MARIE-ESTHER - Shippagan
- OLA-LÉGER - Bertrand
- PLACE-DES-JEUNES - Bathurst
- POLYVALENTE LOUIS-MAILLOUX - Caraquet
- POLYVALENTE ROLAND-PÉPIN - Campbellton
- POLYVALENTE W.-A.-LOSIER - Tracadie
- RENÉ-CHOUINARD - Lagacéville
- SOEUR-SAINT-ALEXANDRE - Lamèque
- TERRE-DES-JEUNES - Paquetville